



FICHE CURIE SINGAPOUR

I- Organisation de l'enseignement supérieur

Le système éducatif singapourien est inspiré du modèle britannique bien que l'influence américaine soit de plus en plus perceptible. Il y a très peu de points communs avec le système supérieur français, que ce soit au niveau de l'université ou des écoles. Le système éducatif singapourien est très sélectif et seulement un quart d'une classe d'âge accédera à l'université. De nombreux étudiants effectuent une partie de leur formation à l'étranger, avec une prédominance des départs pour les pays anglophones (États-Unis, Royaume-Uni et Australie). Depuis 1987, la langue officielle du système d'éducation local est l'anglais et l'école est obligatoire dès le primaire depuis 2000.

I.1 : Les chiffres clef de l'éducation à Singapour

Le taux d'alphabétisation est de 97,2 %¹ parmi les résidents de 15 ans et plus. Le ministère de l'Éducation (MOE) de Singapour ne cherche pas à augmenter le niveau général d'instruction, qui est élevé, mais à augmenter sa capacité d'adaptation aux enjeux de la compétition mondiale, tout en renforçant le contenu international des formations, qu'elles soient primaires, secondaires, universitaires ou continues.

Le but est aussi de diffuser et de promouvoir au niveau régional son savoir-faire et son expertise en matière d'éducation, afin que Singapour soit confortée dans son rôle de plateforme éducative régionale. La Cité-État attache également une attention particulière au développement de partenariats avec des entreprises locales et internationales et à la promotion de l'entrepreneuriat.

1.1.1 : Répartition des élèves et étudiants

Le nombre d'élèves inscrits dans les écoles primaires, secondaires et pré-universitaires tend à diminuer d'année en année. Cette tendance a été amorcée depuis 2007, ils étaient 534 737 en 2007, 498 563 en 2011, 463 403 en 2014 et 446 582 en 2016². En parallèle, le nombre d'étudiants qui accèdent à l'université dans le cadre d'un programme à temps plein est en constante augmentation, 48 962 en 2007, 55 295 en 2010, 61 993 en 2014 et 68 181 en 2017³. De nouvelles universités ont vu le jour à Singapour ces dernières années ce qui a permis d'absorber le volume grandissant des étudiants. Le nombre d'étudiants en instituts polytechniques est quant à lui en baisse depuis quelques années avec 79 314 étudiants en 2014, 76 865 en 2015, 73 149 en 2016 et 71 436 en 2017⁴.

1 "Statistics Singapore – Key Literacy Indicators, Annual", Government of Singapore, 2018.

2 "Statistics Singapore – Key Literacy Indicators, Annual", Government of Singapore, 2018.

3 MOE, Education Statistics Digest 2018

4 MOE, Education Statistics Digest 2018

1.1.2 : Études suivies à l'entrée à l'université⁵

En 2017, 18 668 étudiants ont rejoint l'université en première année, avec une parité entre hommes et femmes quasi parfaite.

Les matières qui ont intéressé le plus d'étudiants en première année sont, en ordre décroissant, les sciences de l'ingénieur (avec 5 255 inscrits), les sciences humaines et sociales (3 173 inscrits), le commerce (2 393 inscrits), les technologies de l'information et de la communication (1 579 inscrits), la comptabilité (1 508 inscrits) et les études en sciences naturelles, physiques et mathématiques (1 495 inscrits). On peut cependant noter une différence entre les deux premiers choix qui s'inversent entre les hommes et les femmes : 2 068 étudiantes ont choisi d'étudier les sciences humaines et sociales contre 1 105 étudiants ; et 1 474 étudiantes en sciences de l'ingénieur contre 3 781 étudiants.

Pour les instituts polytechniques, ils étaient 24 064 à s'inscrire en première année, principalement en section ingénierie (6 938 inscrits) avec administration-commerce comme premier choix chez les étudiantes (2 931 inscrites). En outre, 15 506 étudiants étaient inscrits en *Institutes for Technological Education* (ITE).

I.2 : Financement de l'enseignement supérieur singapourien

Le gouvernement singapourien a consacré en 2016 environ 2 0% de son budget annuel au secteur de l'éducation, ce qui représente 12,66 milliards de dollars singapouriens (SGD) en 2014, soit environ 8 milliards d'euros, dont 4,6 milliards SGD dédiés à l'enseignement supérieur (3 milliards €).

Cet investissement est destiné à subventionner le secteur de l'éducation publique, les établissements privés destinés aux Singapouriens ainsi que le programme « Edusave » qui vise à maximiser l'accès à l'éducation pour tous les Singapouriens et récompenser les meilleurs élèves.

Les frais de scolarité des élèves singapouriens avant d'entrer à l'université sont très abordables, les parents doivent prendre en charge un montant maximum par mois de 13 SGD pour le primaire, 25 pour le secondaire et 33 pour le post-secondaire (hors université), ceci grâce à la participation de l'État. Il existe ensuite des possibilités de « plan bancaire » avec des taux intéressants dédiés à l'éducation supérieure des enfants ainsi que des aides via le programme « Edusave » (comme mentionné précédemment).

En 2014/2015, la plus grosse dépense par étudiant par le gouvernement singapourien était dédiée à l'université avec 21 853 SGD par étudiant⁶, soit environ 14 000 €, et 15 943 SGD par étudiant en institut polytechnique, soit 10 200 €. Comparativement, en France, la dépense annuelle pour un étudiant dans une université publique est de 11 630 €.

Le MOE finance aussi les programmes diplômants des institutions d'art tels que le *Lasalle College of the Arts* et la *Nanyang Academy of Fine Arts* (NAFA).

I.3 : Les outils de gestion et d'évaluation des établissements d'enseignement

Les institutions publiques sont gérées par le MOE. Le secteur privé de l'éducation à Singapour, depuis le 21 décembre 2009 et la validation de l'acte sur l'éducation privée (*Private Education Act*), est régulé par le *Council for Private Education* (CPE)⁷.

5 MOE, *Education Statistics Digest 2018*

6 MOE, *Education Statistics Digest 2018*

7 <https://www.cpe.gov.sg/>

Les institutions privées d'enseignement (appelée *PEIs, Private Education Institutions*) dépendantes du CPE sont :

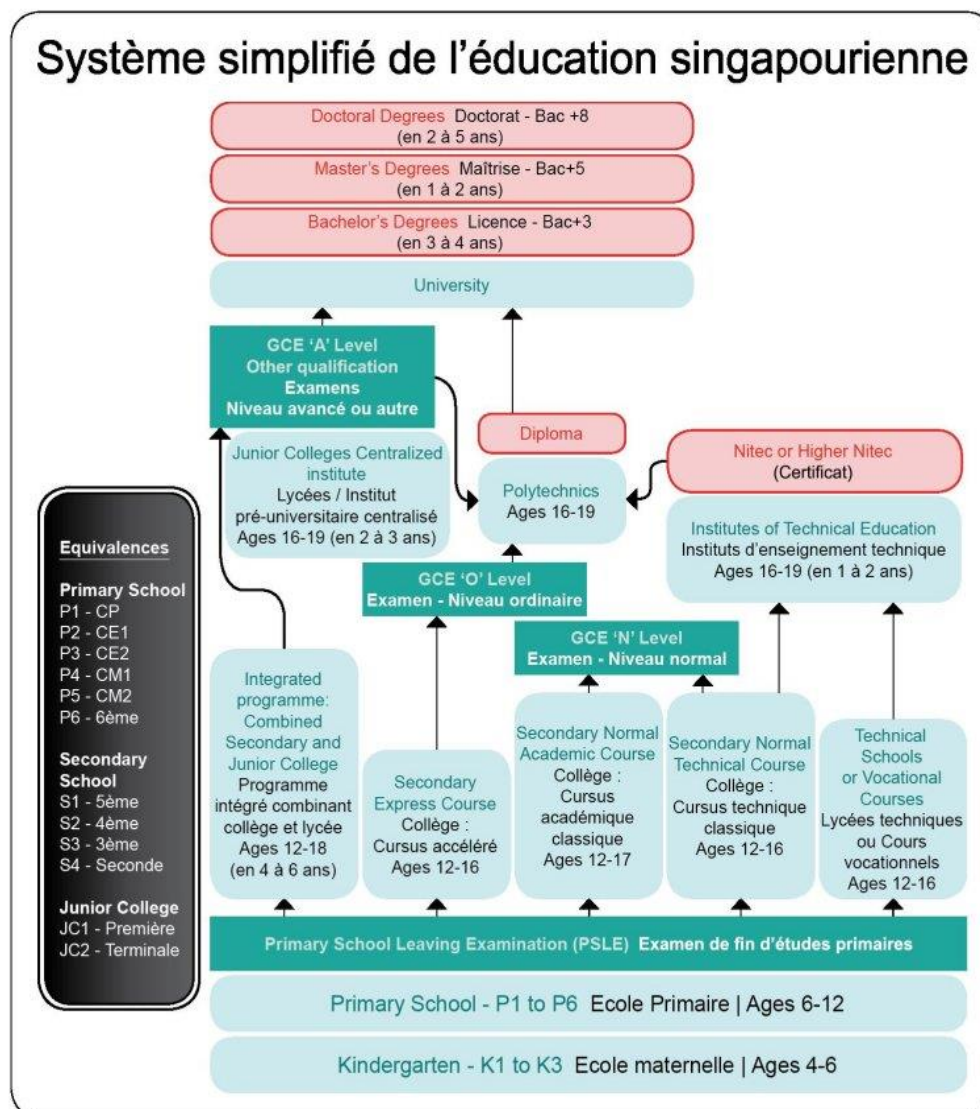
- les PEIs proposant un enseignement diplômant ou amenant à un certificat post secondaire à temps plein ;
- les PEIs offrant des cours préparatoires à temps plein pour les tests d'entrée/placement pour intégrer des écoles dépendants du MOE ou pour les examens externes ;
- les écoles avec un système étranger offrant un primaire à temps plein ou un enseignement secondaire en totalité ou en grande partie conformément à un programme d'études étranger ou international ;
- les écoles d'éducation spécialisées financées par le privé.

Les autres institutions privées ne répondant pas à ces critères sont gérées par le MOE directement.

II- Organisation des études et enseignements dispensés

Le système éducatif de Singapour est divisé en trois catégories : les enseignements primaire, secondaire et post-secondaire.

Depuis le 16 janvier 2000 et la loi sur l'éducation obligatoire (*Compulsory Education Act – Cap 51*), l'école est obligatoire pour les singapouriens résidents de 6 à 15 ans.



(crédit: Lepetitjournal.com / Elodie Imbert)

II.1 : L'école primaire (*Primary School*)

Au niveau primaire, les élèves suivent un cursus en 6 ans qui vise à leur fournir une bonne maîtrise de l'anglais, de leur langue maternelle et des mathématiques. En fonction de leur niveau, les élèves peuvent commencer les sciences dès la 3^{ème} année ou attendre la 4^{ème} année. Les élèves les plus à l'aise dans leur langue maternelle peuvent également choisir de l'approfondir. Ils suivent également des cours de sciences, d'enseignements artistiques, d'activités physiques et sportives ainsi que de l'instruction civique. Les élèves sont aussi encouragés à participer à des activités extrascolaires et communautaires.

A l'issue du cycle primaire, les élèves passent un test, le *Primary School Leaving Examination (PSLE)*, qui va déterminer leurs capacités à suivre des études secondaires et à orienter leurs poursuites d'études.

Les résultats 2015 de l'évaluation PISA des connaissances et des compétences des jeunes de 15 ans dans les pays membres de l'OCDE et les pays partenaires montrent que Singapour est dans les pays ayant obtenu les meilleurs scores. Singapour se classe en première position en mathématiques, en sciences et en lecture alors que la France occupe respectivement les 27^{ème}, 26^{ème} et 19^{ème} places.

II.2 : L'enseignement secondaire (*Secondary Education*)

Trois options principales d'études secondaires sont offertes aux élèves. Au cours de leurs études secondaires, les élèves subissent une première sélection dans une classe équivalente à notre classe de seconde (appelée *GCE 'O' Level*).

Express Course

En 4 ans, cette formation conduit au *Singapore-Cambridge General Certificate of Education Ordinary Level: GCE 'O' Level*. Cette formation propose des cours d'anglais, d'une seconde langue (langue maternelle), de sciences dures et de sciences humaines. Cette formation est destinée aux meilleurs élèves.

Normal (Academic) Course

En 4 ans également, cette formation conduit au *General Certificate of Education Normal Level: GCE 'N' Level*. Les cours sont similaires au programme du *GCE 'O' Level*. Les élèves qui réussissent le mieux peuvent suivre une année de cours complémentaires pour passer le *GCE 'O' Level* directement ou rejoindre les *Institutes for Technological Education (ITE)* pour obtenir le *Higher National ITE Certificate: Higher (NITEC)*. Ils peuvent également, depuis 2013, rejoindre les instituts polytechniques via deux programmes : le programme de fondation en un an (appelé *Polytechnic Foundation Programme*) ou le programme d'entrée direct en deux ans (*Direct-Entry-Scheme to Polytechnic Programme*).

Normal (Technical) Course

Comme pour le cursus précédent, cette formation conduit au *GCE 'N' Level*, en 4 années. Des cours plus pratiques et spécialisés sont proposés, tels que des formations d'infirmiers, dans l'ingénierie de précision, en animation digitale, etc. L'apprentissage est basé sur l'expérimentation.

Il existe également un programme intégré (*Integrated Programme*) en 6 ans, pour les meilleurs élèves d'un point de vue académique, qui se dirigeront vers l'université. Ces élèves sont plus autonomes et étudient dans un environnement moins structuré. Ils ne passent pas les examens cités précédemment.

Enfin, il existe des écoles spécialisées indépendantes (*Specialised Independant Schools*) qui permettent aux élèves de développer une compétence particulière à haut niveau : l'école des sports de Singapour (*Singapore Sports School*), le lycée NUS en mathématiques et sciences (*NUS High School of*

Mathematics and Sciences), l'école d'art (*School of the Arts*) et l'école des sciences et technologies (*School of Science and Technology*).

II.3 : L'enseignement post-secondaire (*Post-Secondary School*)

L'enseignement post-secondaire comprend des établissements post-secondaires à proprement parler, avec les *Junior Colleges*, les instituts polytechniques et les instituts d'art, et des établissements d'enseignement supérieur, avec les universités/établissements nationaux et privés.

II.3.1 : Les établissements post-secondaires

Junior Colleges (JC) et Centralised Institute

Les meilleurs élèves de l'enseignement secondaire poursuivent en *JC* (équivalent à nos lycées) pendant deux ans ou en institut pré-universitaire centralisé pendant 3 ans et passent l'équivalent du baccalauréat (*GCE 'A' Level*) qui leur donne accès à l'université. L'enseignement dispensé y est général.

Les instituts polytechniques

Les instituts polytechniques sont au nombre de cinq : *Singapore Polytechnic*, *Ngee Ann Polytechnic*, *Temasek Polytechnic*, *Nanyang Polytechnic* et *Republic Polytechnic*.

Ils accueillent les élèves au niveau du *GCE 'O' Level* pour un cursus de trois ans et du niveau du *GCE 'A' Level*, pour un cursus de deux à trois ans. Le niveau des instituts polytechniques à la sortie est comparable aux IUT et BTS français. Chaque institut polytechnique enseigne quatre matières fondamentales (les sciences de l'ingénieur, la gestion, les TIC et les sciences du vivant) et d'autres disciplines qui leur sont propres. Les élèves acquièrent en trois ans les connaissances nécessaires pour devenir des techniciens qualifiés.

Le nombre d'étudiants en instituts polytechniques est en baisse depuis quelques années avec 71 436 en 2017. Chacun des cinq instituts compte environ 15 000 étudiants. Les élèves ayant obtenu de très bons résultats dans ces instituts polytechniques peuvent, en fin de formation, rejoindre l'université.

Le baccalauréat international (IB)

Quelques écoles proposent aussi des cursus et des qualifications alternatives au système singapourien. Ainsi les élèves ont la possibilité de préparer le *International Baccalaureate Diploma*. Trois lycées singapouriens proposent ce diplôme (en plus des lycées internationaux) : l'*Anglo-Chinese School (Independent)*, *St Joseph Institution* et *The School of Arts*.

Les instituts d'enseignement technique (Institute of Technical Education, ITE)

Ceux qui ont échoué ou ont obtenu de plus faibles résultats au *GCE 'O' Level* ou au *CGE 'N' Level* sont dirigés vers les ITE, dans lequel ils ont la possibilité de suivre une formation technique. Il existe trois campus : *ITE College Central*, *ITE College East* et *ITE College West*. Les meilleurs élèves d'ITE peuvent entrer dans les instituts polytechniques après avoir décroché leur certificat d'études.

Les instituts d'art

Il existe deux institutions, *The Lassale College of the Arts* et la *Nanyang Academy of Fine Arts* (NAFA). Ils proposent un diplôme en arts créatifs et visuels et enseignent des cours de danse, musique, théâtre ou encore de mode.

1.3.2 : Les établissements d'enseignement supérieur (EES)

Les universités nationales

Six universités nationales à Singapour sont financées sur des fonds publics : 5 universités autonomes et une université privée.

Grâce à leur statut d'autonomie, les universités ont une flexibilité de stratégie et d'innovation pour pouvoir se différencier entre elles, dans leur quête à l'excellence en terme d'éducation, de recherche et de service.

- *National University of Singapore (NUS)*⁸

C'est l'une des plus anciennes universités, créée en 1905. NUS accueille 29 130 étudiants de niveau licence pour l'année 2017/18 et 10 406 étudiants de niveau master ou plus.

Elle comporte 17 écoles et facultés dont dix proposent aussi bien des diplômes de premier, que de deuxième et troisième cycles : design & environnement, musique, arts & sciences sociales, gestion et commerce, médecine, odontologie, santé publique (*Saw Swee Hock School of Public Health*), ingénierie, droit, sciences et informatique. Le conservatoire de musique (*Yong Siew Toh Conservatory of Music*) et l'*University Scholars Programme*, programme destiné à former de futurs intellectuels et autres élites dirigeantes, n'offrent que des formations de niveau licence. L'école d'administration publique (*Lee Kuan Yew School of Public Policy*) et l'école supérieure de génie et de sciences interactives (*NUS Graduate School for Interactive Sciences and Engineering*) ne proposent, quant à elles, que des cursus de second cycle. L'école supérieure de médecine *Duke – NUS*, en collaboration avec l'université de Duke aux Etats-Unis, ne propose que des diplômes de second et troisième cycles. NUS accueille également le *Yale- NUS College*, institut autonome de NUS et de l'université de Yale, en arts libéraux (arts, humanités, sciences sociales, sciences physiques et mathématiques). Un lycée des mathématiques et des sciences (*NUS High School of Mathematics and Science*) est aussi rattaché à NUS.

En ce qui concerne les classements internationaux, NUS figure à la 23^{ème} place dans le classement du *Times Higher Education* 2019, 11^{ème} au classement *QS* 2019 et 85^{ème} à l'*Academic Ranking of World Universities* 2018 (« classement de Shanghai »).

- *Nanyang Technological University (NTU)*⁹

Inaugurée en 1991, NTU est née de la fusion entre le *Nanyang Technological Institute* (NTI) et le *National Institute of Education* (NIE). NTU accueille 23 753 étudiants de niveau licence pour l'année 2017/18 et 8 074 étudiants de niveau master ou plus, venant de plus de 90 pays.

Elle se compose au total de 13 facultés (*Schools*) regroupées en 7 Collèges : *College of Engineering* (chimie et ingénierie biomédicale, ingénierie civile, informatique, électronique et génie électrique, mécanique et aéronautique, sciences des matériaux), *College of Business* (comptabilité et commerce), *College of Science* (biologie, physique et mathématiques, environnement), *College of Humanities, Arts and Social Sciences* (arts, design et media, humanités et sciences sociales, information et communication), *College of Professional and Continuing Education*, *Lee Kong Chian School of Medicine* (depuis 2013, en partenariat avec l'*Imperial College* de Londres) et *Graduate College*.

Font aussi partie de NTU, mais en gestion autonome :

⁸ <http://nus.edu.sg/education>

⁹ <https://www.ntu.edu.sg/AboutNTU/UniversityPublications/.../NTUAtAGlance2017.pdf>

- Le *National Institute of Education (NIE)*, qui forme les enseignants ;
- Le *S. Rajaratnam School of International Studies* qui gère l'institut de défense et des études stratégiques (*Institute of Defence and Strategic Studies*) ;
- Le *Earth Observatory of Singapore*, un centre de ressources pour comprendre les menaces de l'environnement ;
- Le *Singapore Centre on Environmental Life Sciences Engineering*, créé en 2010.

NTU propose au total 36 diplômes de licence, 15 doubles diplômes et 6 programmes intégrés de niveau licence, 12 programmes de master avec des universités étrangères et 21 doctorats joints.

En ce qui concerne les classements internationaux, NTU figure à la 51^{ème} place dans le classement du *Times Higher Education 2019*, 12^{ème} au classement *QS 2019* et 96^{ème} à l'*Academic Ranking of World Universities 2018* (« classement de Shanghai »).

- ***Singapore Management University (SMU)***

SMU a ouvert ses portes en 2000. En plein développement, cette université compte 10 010 étudiants en 2018, tous niveaux confondus, dont 8 182 en licence.

C'est une université privée, mais financée en partie par le gouvernement, qui a un accord de partenariat avec la *Wharton School* (Pennsylvanie, Etats-Unis), dont elle suit le cursus. SMU dispose de 6 facultés qui proposent 6 diplômes de niveau licence en comptabilité et gestion, sciences économiques, sciences sociales, sciences de gestion de l'information, commerce et droit, 19 diplômes de niveau master et 10 doctorats.

Dans le classement 2018 du *Financial Times*, SMU est à la 22^{ème} place mondiale et à la 13^{ème} place en Asie-Pacifique.

- ***Singapore University of Technology and Design (SUTD)***

SUTD est la 4^{ème} université autonome de Singapour. Elle a été établie en partenariat avec le *Massachusetts Institute of Technology (MIT)* et a accueilli ses premiers étudiants en 2012. Elle se focalise sur le design et la technologie, à travers un programme éducatif et de recherche multidisciplinaire et selon quatre thématiques principales : l'architecture et la conception durable, l'ingénierie du développement de produits, la conception et l'ingénierie des systèmes ainsi que la conception et la technologie des systèmes d'information. Il existe également une collaboration stratégique avec l'Université du Zhejiang (Chine), afin d'apporter une perspective asiatique à l'offre. En 2017, SUTD comptait environ 1 900 étudiants.

- ***Singapore Institute of Technology (SIT)***

SIT a été créé en 2009. En partenariat avec les instituts polytechniques et des universités étrangères reconnues, SIT propose des cours dans le domaine des sciences et de l'ingénierie appliquée, des sciences de la santé, des médias numériques, de l'hôtellerie et du design conduisant à un diplôme de l'université étrangère associée. Cette université recrute généralement des étudiants diplômés des instituts polytechniques.

Elle est devenue une université autonome en 2014 et propose donc ses propres diplômes depuis cette date, avec environ 7 000 étudiants inscrits dans un cursus de niveau licence.

- SIM University (UniSIM)

UniSIM offre des cours aux professionnels et adultes, en adaptant une approche flexible de l'enseignement pour permettre à ses étudiants de trouver un équilibre entre vie professionnelle, carrière, études et vie de famille. Tout comme SIT, UniSIM propose des diplômes à temps plein depuis 2014. En 2018, 19 000 étudiants étaient inscrits au sein de cette université.

Bien que l'UniSIM soit privée, les étudiants admis peuvent recevoir des subventions, des bourses et des prêts du gouvernement pour leurs études de licence.

Les établissements privés

Plusieurs universités privées ont choisi Singapour, du fait de sa position de « hub » régional, pour implanter leur campus asiatique et délivrer leurs diplômes de niveau licence ou master. Elles sont généralement appelées *Overseas Universities*.

On peut, pour n'en citer que quelques-unes, dénombrer : *Stansfielt College*, *University of Chicago Graduate School of Business (Chicago GSB)*, *SP Jain Center of Management* (qui possède des accords avec l'INSEEC), *James Cook University*, etc.

III- Principaux atouts du système de l'enseignement supérieur

L'enseignement supérieur singapourien se caractérise par deux mots clés : sélection et qualité. Comme souvent en Asie, l'accès à l'université est associé à une forte sélection sur les performances académiques des étudiants.

A ceci s'ajoute le fait que les universités singapouriennes sont très bien représentées dans les classements internationaux. Comme cité précédemment, NUS et NTU figurent respectivement à la 23^{ème} et à la 51^{ème} places dans le classement du *Times Higher Education* 2019, 11^{ème} et 12^{ème} au classement QS 2019 et 85^{ème} et 96^{ème} au classement ARWU 2018 (« Shanghai »).

Ce système étant très élitiste, de nombreux étudiants décident de poursuivre leurs études de 1^{er} cycle en Australie ou dans un autre pays anglophone ou bien dans les *PIEs* de Singapour. Le gouvernement compte sur ce secteur complémentaire de l'éducation pour ajuster l'offre et la demande de formation et ainsi mieux anticiper les besoins de formation imposés par une économie ouverte et des investissements étrangers importants.

Pour que les meilleurs étudiants, qui sont généralement repérés très tôt, restent à Singapour, le gouvernement a mis en place un certain nombre de bourses avec une clause de retour à Singapour après le cursus entrepris. Le schéma de fonctionnement des bourses locales s'inspire également de la stratégie gouvernementale de Singapour visant à attirer vers elle des investissements et des compétences.

Les agences d'Etat comme *A*Star* (avec les *Singapore International Graduate Award - SINGA*), l'*Economic Development Board* (EDB), la *Defence Science and Technology Agency* (DSTA), la *Land Transport Authority* (LTA) ou la *Public Service Commission* (PSC) financent chaque année plus d'une centaine d'étudiants sélectionnés pour des études longues dans des disciplines et pays jugés porteurs d'avenir pour la Cité-Etat. En retour, ces étudiants sont amenés à travailler plusieurs années pour ces organisations étatiques, contribuant ainsi à développer les relations économiques ou scientifiques de Singapour.

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

Il existe plusieurs programmes de formation, donnant lieu à un double diplôme délivré par les institutions partenaires, françaises et singapouriennes. Il existe également de nombreux accords d'échanges d'étudiants entre EES français et singapouriens. Certaines écoles privées se sont aussi implantées à Singapour. Enfin, certains grands établissements (ex-COMUE) ont fait le choix d'être représentées sur place, comme par exemple l'Université Sorbonne Paris Cité (USPC) depuis 2016. L'Université Pierre & Marie Curie (maintenant Sorbonne Université) a également eu un représentant en 2015-2016 et l'Université Paris Sciences et Lettres (PSL) devrait avoir une représentante en 2019.

Les EES français implantés à Singapour

- INSEAD

Implantée depuis 2001, l'INSEAD est située à côté du complexe Fusionopolis dans le quartier du parc scientifique One-North Park. Elle propose de suivre un MBA à temps plein ou des *Executive MBAs* à temps partiel, en alternance entre la France et Singapour. Elle propose également des formations professionnelles continues.

L'INSEAD héberge aussi un diplôme LLM de droit international des affaires ouvert en 2012 par l'Université Panthéon-Assas.

- ESSEC Asia-Pacific

Installée depuis 2005 dans le quartier de One-North Park, l'ESSEC s'est installé sur son nouveau campus en janvier 2015.

Le Global BBA y est disponible : les étudiants peuvent ainsi commencer pendant 2 ans le programme sur le campus de l'ESSEC Asia-Pacific avant de continuer en France. L'ESSEC Asia-Pacific propose aussi des cours de formation exécutive pour les professionnels et cherche à se positionner comme un centre de recherche influent.

D'autres programmes sont également enseignés sur les deux campus : MSc in Management, MSc in Finance, Advanced Master in Strategy and Management of International Business, Global MBA, Advanced Master in International Food Industry, Advanced Master in Logistics and Supply Chain Management.

- Strate

Installée depuis 2018 au sein du National Design Centre, Strate propose un Master in Design for Smart Cities, à plein temps ou temps partiel, ainsi qu'un catalogue de formations courtes en design (formation continue ou *Executive Education* à la carte).

Les formations avec des professeurs français d'EES envoyés à Singapour

- EDHEC

Basé dans le quartier financier, l'EDHEC a ouvert ses portes en janvier 2011. Ses activités sont exclusivement tournées vers le développement de la recherche et de la formation en Finance, avec :

- *EDHEC-Risk Institute-Asia*, extension du centre de recherche *EDHEC-Risk Institute* ;
- Des formations continues : PhD en finance, séminaires de formation pour l'industrie financière de la zone, Executive MSc à temps partiel en management des risques et de l'investissement.

- Grenoble Ecole de Management

Depuis 2006, Grenoble Ecole de Management propose à Singapour le Master in International Business (MIB) et le MSc Finance. Un partenariat a été signé entre l'école de commerce française et un partenaire local, *Management Development Institute of Singapore (MDIS)*, qui assure le soutien logistique pour dispenser les cours dudit programme localement.

Les autres coopérations

En 2017, 372 étudiants sont partis de Singapour pour étudier en France, et ce chiffre devrait être aux alentours de 450 pour 2018 (en progression de 20 %). La moitié d'entre eux font partie d'un programme d'échange, l'autre moitié étant des départs individuels.

Les 3 plus gros contingents d'étudiants en programme d'échange, hors INSEAD et ESSEC, sont issus des universités de SMU (61 étudiants), NUS (49) et NTU (7), qui ont signé de nombreux accords avec des EES français, qui permettent aux étudiants de Singapour de partir en échange en France, sous forme de séjour académique, double diplôme, programme d'été et stage en entreprise ; et aux étudiants français de venir à Singapour. Certains accords sont cependant peu dynamiques ou souvent déséquilibrés du côté de la France qui envoie un nombre supérieur d'étudiants à Singapour.

Partenariats avec SMU

En 2017, 61 étudiants de SMU sont partis étudier en France. SMU a des partenariats avec l'université Paris Dauphine, Sciences Po Paris et 9 écoles de commerce françaises.

Partenariats avec NUS

49 étudiants sont partis de NUS en 2015 pour rejoindre notamment Sciences Po Paris (25 étudiants), HEC (13 étudiants) et Centrale Supélec (8).

Les coopérations entre la France et NUS existent sous de multiples formes.

On trouve trois doubles diplômes : le programme FDDP (*French Double Degree Program*) entre NUS et 6 grandes écoles d'ingénieurs françaises ; le DDP (*Double Degree Programme*) entre NUS et Sciences Po Paris ; et le double diplôme de MBA en management international entre HEC et NUS qui existent depuis février 2009. Un accord de coopération entre l'Université Sorbonne Paris Cité (USPC) a été signé en 2015.

NUS propose aussi des programmes de stage de recherche pour 3 à 6 mois avec des écoles d'ingénieurs et des universités françaises, des programmes d'échange d'un semestre et des possibilités de programme d'été. Les étudiants peuvent valider des crédits grâce à ces *Summer Schools*.

Un programme de préparation au français est proposé aux étudiants qui souhaitent se rendre en France pour étudier. La préparation a lieu au centre d'études des langues de NUS, avec éventuellement une immersion en France.

Partenariats avec NTU

En 2015, 7 étudiants de NTU sont partis en France.

Les étudiants ont la possibilité de partir dans le cadre du programme *GEM Explorer ou Global Summer Studies* (programme d'été d'un mois). Il existe également un double diplôme de MBA entre NTU et l'ESSEC. Enfin, NTU a des programmes de doctorat conjoint actifs avec Sorbonne Université et

l'Université Paris Saclay. Un accord d'échange d'étudiants a également été signé avec l'Université PSL en juillet 2018.

Partenariats avec *Nanyang Polytechnic* (NYP)

Créé en 1992, le secteur génie mécanique et électronique de l'institut a bénéficié de l'assistance technique de l'Allemagne (*German-Singapore Institute*), du Japon et de la France (*French-Singapore Institute*). La collaboration avec notre pays y est assez développée puisqu'on y enseigne le français et que trois accords d'échange ont été signés avec des institutions françaises : avec l'école Novencia en 1999, avec les institutions françaises d'animation et de jeu Supinfocom & Supinfogame en 2007 et avec le groupe Ecole Supérieure d'Ingénieurs en Electronique et Electrotechnique (ESIEE).

Echanges de doctorants et post-doctorants

Outre le Partenariat Hubert Curien (PHC) Merlion, mis en place depuis 2006 et qui intègre des bourses au niveau doctoral, il existe d'autres programmes de recherche franco-singapouriens qui permettent l'échange de doctorants et post-doctorants tels que le financement de projets conjoints franco-singapouriens par la *National Research Foundation (NRF)* et l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), mis en place depuis 2014. Jusqu'en 2017, les thématiques de recherche se sont focalisées sur les matériaux, les nanotechnologies et les nano-systèmes ; et en 2018 une ouverture aux technologies de l'information et de la communication. Les projets sélectionnés sont financés durant 3 ans à hauteur de 250 k€ par l'ANR et 430 k\$ par la NRF.

Coopérations des établissements singapouriens avec d'autres pays

Les trois universités NUS, NTU et SMU ont signé de nombreux accords de coopération avec des pays étrangers.

SMU a signé plus de 200 accords de coopération répartis sur les cinq continents.

NUS a monté des programmes universitaires en dehors de la Cité-Etat, en partenariat avec des universités étrangères, en parallèle des programmes classiques d'échanges offerts à ses étudiants. A ce jour, il en existe 7, appelés *NUS Overseas Colleges* : dans la Silicon Valley (*NCSV, avec Stanford University*), à Bio Valley (*NCBV, installé à Philadelphie, avec l'University of Pennsylvania* et en collaboration avec *Wharton Business School*), à Shanghai (*NCS, en liaison avec l'Université Fudan*), à Pékin (*NCBJ, en collaboration avec l'université Tsinghua*), à Stockholm (avec le *Royal Institute of Technology*), à New York (avec *NYU Polytechnic School of Engineering*) et en Israël.

Des collaborations internationales sont également en place pour des diplômes et doubles diplômes de MBA, doctorat et master avec l'Université de Pékin, l'Institut indien pour les technologies (Bombay), l'Institut Karolinska (Suède), l'Université Technologique de Munich (Allemagne), l'université de Harvard (US), l'université Columbia (New York), l'Université de Tsinghua (Chine), l'Université de l'Illinois (US) et l'école Anderson UCLA (US).

NUS propose de nombreux programmes de doubles diplômes (*Double Degree Programme - DDP*) avec des établissements partenaires (5 avec les Etats-Unis et un avec le Japon), des programmes simultanés pour obtenir un diplôme de licence et de master (*Concurrent Degree Programme CDP*, 5 avec les Etats-Unis) d'un même département de deux universités partenaires et des programmes joints (*Joint Degree Programme- JDP*, 3 avec l'Australie et les Etats-Unis).

NTU propose en 2018 à ses étudiants 15 masters en coopération avec des universités partenaires (7 en ingénierie et 8 en commerce) et 15 programmes de doctorat en cotutelle. Des programmes de stage

d'été en recherche ou d'études ainsi que des programmes de découverte existent également. Un étudiant sur deux participe à un programme d'échange/immersion.

Indépendamment des universités, la *National Research Fondation* a également initié en 2007 le programme *Campus for Research Excellence and Technological Enterprise* (CREATE), une initiative qui cherche à faire venir à Singapour les meilleures universités mondiales pour développer des projets de recherche communs avec des partenaires singapouriens, qui peuvent héberger des doctorants et des post-doctorants. En 2018, 8 établissements d'enseignement supérieur étrangers participent au programme CREATE : *Swiss Federal Institute of Technology* (ETH-Zurich), *Massachusetts Institute of Technology* (MIT), *Technical University of Munich*, *Hebrew University of Jerusalem*, *University of California at Berkeley*, *Shanghai Jiao Tong University*, *Cambridge University* et *University of Illinois at Urbana-Champaign*.

V- Conclusion et perspectives

Le développement des coopérations entre les établissements d'enseignement supérieur français et singapouriens reste une priorité, de même que la rationalisation des accords déjà existants. A la demande des institutions singapouriennes, il conviendrait d'orienter dans la mesure du plus possible les échanges d'étudiants vers des programmes en anglais. En grande majorité, les étudiants partent dans le cadre d'échange d'un semestre et l'apprentissage d'une nouvelle langue, le français, freine le choix de la destination France. Les étudiants auront le loisir de développer leur connaissance du français une fois sur place en immersion. Il ne faut toutefois pas pénaliser les cursus en français. On estime à environ 10 000 le nombre d'apprenants de français à Singapour, tous niveaux confondus. De nombreux instituts écoles et universités proposent l'apprentissage de la langue française sans pour autant proposer cette discipline en tant que diplôme.

Une nouvelle voie à explorer est aussi de développer ses partenariats avec les entreprises et proposer davantage de bourses cofinancées pour maximiser la visibilité de l'offre d'enseignement supérieur français.

La promotion de l'enseignement supérieur français est assurée par l'espace Campus France implanté au sein de l'Ambassade de France à Singapour. Campus France est régulièrement invité à des salons organisés directement par les institutions singapouriennes pour leurs propres étudiants et participe chaque année au salon *Study in Europe* organisé par la Délégation de l'Union européenne. Depuis 2017, a également été mis en place un salon *Study in France* auquel participent chaque année entre quinze et vingt EES français. Du fait de sa position de « hub » en Asie du Sud-Est, plusieurs établissements ont choisi de baser un représentant à Singapour tels, au fil des ans, l'Université Sorbonne Paris-Cité, Sorbonne Université et bientôt l'Université Paris Sciences et Lettres. Ce sont de véritables leviers de promotion de l'enseignement supérieur français, auxquels se joignent les *alumni* qui sont d'excellents vecteurs de promotion auprès des futurs étudiants singapouriens voulant aller étudier en France. La plateforme *France Alumni Singapour* a été lancée en janvier 2016.

VI- Contacts utiles

Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France à Singapour

M. Anthony CHAUMUZEAU, conseiller de coopération et d'action culturelle

+65 6880 7815, anthony.chaumuzeau@diplomatie.gouv.fr

Dr. Philippe CODOGNET, attaché de coopération scientifique et universitaire

+65 6880 7825, philippe.codognet@diplomatie.gouv.fr

Mme Mélanie VIAL, chargée de mission Campus France

+65 6880 7893, study@ambafrance-sg.org